Plan de la communication :

1. Amyot ou l'art de la « couture »
2. méfaits de la digression et méfiance à son égard – préfaces et clausules, entre pertinence et détours.
3. Histoires « en coin » : les « digressions » d'Amyot, entre cohérence et démantèlement de la continuité narrative
4. D'Amyot à Goulart : sommaires et manchettes des contrefaçons, entre continuité et discontinuité.

Références des ouvrages cités :

- Plutarque, *Vies des hommes illustres*, trad. Jacques Amyot, Paris, Le Club Français du Livre, 1953, 2 tomes [Paris, Michel Vascosan, 1559].
- Plutarque, *Vies parallèles*, sous la direction de F. Hartog, Paris, Quarto Gallimard, 2001.
- Plutarque, *Les Vies des hommes illustres*, ... Genève, Jérémie des Planches, 1583.

A. Propos « théoriques » sur la digression et sur l'écriture de l'histoire :

1. *Ego autem confiteor hoc exspatiandi genus [...] eo vel maxime inlustrari ornarique orationem, sed si cobaeret et sequitur, non si per vim cuneatur et quae natura juncta erant distrabit.* [J'avoue que les digressions contribuent beaucoup à embellir et orner les discours, mais pourvu qu'il y ait cohésion et suite, et non pas si on les fait entrer de force, à la manière d'un coin, en séparant ce qui est naturellement joint].

Quintilien, *Institution oratoire*, IV, 3, 4.

2. Digression, est une interruption de propos et changement en un autre, non étrangé du tout : laquelle est quelquefois un peu longue, quelquefois plus courte. La digression plus longue est volontiers prémunie d'une brève et petite préface, de peur que nous inconsidérément et sans y penser nous semblions aller du coq à l'âne : et à la fin d'icelle on a coutume mettre une petite clausule signifiant la retrait et rentrée du propos, duquel on était sorti

Antoine Fouquelin, *La Rhétorique française*, in *Traité de poétique et de rhétorique de la Renaissance*, éd. Francis Goyet, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classiques en poche », p. 385.

3. Il est requis d'éviter toute prolixité ne prenant point les choses de trop haut ne les poursuivant trop loin et trop par le menu, n'y entremettant aucunes digressions, n'y usant d'aucunes redites, et passant ce qui ne sert de rien.

Amyot, *Projet d'éloquence royale*, éd. Philippe-Joseph Salazar, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Le Corps Eloquent », 1992, p.82.

4. Propos. Vient du latin *Propono*, et signifie ores conference de paroles entre deux ou plusieurs, *Sermo, Oratio, Conlocutio*, comme, Ils ont propos ensemble de mes affaires, *Sermonem habent de rebus meis*. Par son propos j'ay entendu, *Ex ejus oratione cognovi*. Propos aussi signifie intention, comme, A quel propos faites vous cela ? c'est à dire à quelle intention, à quelle fin. *Quorsum isthuc facis ?* Propos aussi signifie, commodité, opportunité et aptitude à quelque chose, comme, Votre arrivée m'est bien venue à propos, *Adventus tuus peropportunus mihi fuit*. Cette somme de deniers vient bien à propos, *Commodum hoc argentum obvenit*. Ce feuillage ne vient pas à propos à ce hanap, *Non apte quadrat*. Si mieux n'aimez dire, que A propos soit un adverbe composé pour opportunément, commodément, seamment.

Jean Nicot, *Thresor de la langue française*.

5. L'historien [...] combien qu'il interpose quelque digression, est pourtant tousjours ententif à la principale narration, si qu'il semble qu'elle soit partie de ceste-cy, ne pouvant narrer les successions et l'action autrement, et est plustost continuation de l'histoire qu'intermission.

Daniel d'Auge, *Deux Dialogues de l'invention poetique, de la vraye cognoissance de l'histoire, de l'art oratoire, et de la fiction de la fable*, Paris, Richard Breton, 1560, f. 63v.

6. Il faut que le Narré Historial, y soit continué d'un fil entretenu, sans digressions : mesmement où il y a plusieurs choses à exposer.

Lancelot Voisin de la Popelinière, *L'idée de l'histoire accomplie*, éd. Philippe Desan, Paris, Fayard, 1989, p. 71.

B. Les « coutures » d'Amyot

7. Auquel propos, on tient que le malheur qui advint aux Romains, quand la ville fut prise et saccagée par les Gaulois, advint pour avoir transgressé ceste sainte coustume [...] ainsi comme nous avons amplement escript en la vie de Camillus (*Vie de Numa*, trad. J. Amyot, tome 1, p. 134)

λέγεται δὲ καὶ τὸ Κελτικὸν ἐκεῖνο πάθος... [...] περὶ ὧν ὅσα καὶ πύθεσθαι καὶ φράσαι θεμιτὸν ἐν τῷ Καμίλλου βίῳ γέγραπται. - Les malheurs que les Gaulois infligèrent à Rome vinrent, dit-on, du fait qu'on avait transgressé la volonté de ces prêtres [...] Cette histoire est racontée avec plus de précision dans la vie de Camille (QG, p. 177-178).

8. Ces propos là certainement sont fort semblables à quelques unes des plus anciennes fables [...] Mais pour retourner à notre histoire, Numa estoit aagé de quarante ans, quand les ambassadeurs de Rome furent envoyez devers luy... (*Vie de Numa*, t. 1, p. 123).

Ὅτι μὲν οὖν ταῦτα πολλοῖς τῶν πάντων παλαιῶν μύθων εἰοικεν [...] Ἀλλὰ γὰρ ἔτος ἤδη... - cette histoire ressemble, ce n'est pas douteux, à un grand nombre de mythes très anciens [...] Quoi qu'il en soit, Numa achevait déjà sa quarantième année quand les ambassadeurs envoyé de Rome se présentèrent à lui pour l'appeler à la royauté (QG, p. 165-167).